

WEBINAR – OCTOBER 30 2019

PRESENTER : André Côté

:200X sur les 2 photos, celle avec le nuage ?

Vous faites références à la diapositive concernant l'étape 5 : Dispersion. Les 2 photos ont été prises à 200x de grossissement.

Quelle génération de quat avez-vous utilisé?

Pour les besoins de rédaction de l'article, nous avons utilisé un quat de 5^e génération. Tel que mentionné, nous avons testé une panoplie de composés d'amine quaternaires de différentes générations et à différentes concentrations sans obtenir beaucoup de succès.

Nous un entretien des tuyaux afin d'éviter l'accumulation de biofilms

Dans un monde idéal, tous les établissements auraient les ressources requise pour opérer un programme permanent de maintenance des drains. Ce n'est malheureusement pas toujours le cas. Je vous invite à consulter le; <http://www.sanimarc.com/fr/bioassure/> pour de l'information générale. N'hésitez pas à nous contacter si vous désirez connaitre les solutions que nous pouvons vous proposer.

Faites-vous des cultures environnementales pour y analyser les biofilms en centre hospitalier?

En milieu hospitalier, comme dans plusieurs autres milieux, les principaux réservoirs de bactéries pathogènes sont aérobiques. Les principaux pathogènes responsables d'infection nosocomiales (entérobactéries, Acinetobacter, Pseudomonas, Bacillus et les autres) sont toutes des bactéries aérobiques. C'est pourquoi, nous suggérons de faire des échantillonnages de drain et d'environnement et de mesure les bactéries aérobiques totales comme unité de référence. Les désinfectants n'étant pas spécifiques, l'efficacité de ceux-ci sera démontrée par une diminution des comptes sur les surfaces traitées. Avec cette approche, il est également possible à partir des mêmes échantillons de tester pour des microorganismes spécifiques (ex. SARM ou EPC) et d'évaluer l'efficacité du traitement sur ce ou ces microorganismes.

Les différents tests présentés ont été effectués sur tous les germes hospitaliers ?

Ce ne sont pas tous les microorganismes qui forment des biofilms à la même vitesse et dans les mêmes conditions. Les méthodes officielles exigent Staphylococcus aureus et Pseudomonas aeruginosa comme sujet d'étude. Ceci dit, la méthode ASTM E2562 (reliée à ASTM E2871) permet de supporter une allégation contre les bactéries dans un Biofilm. L'allégation spécifique d'efficacité contre un microorganisme précis doit être supportée selon les lignes directrices de Santé Canada. Vous trouverez le détail des exigences de Santé Canada en consultant le lien suivant : <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/medicaments-produits-sante/medicaments/demandes-presentations/lignes-directrices/desinfectants/exigences-matiere-innocuite-efficacite-relatives-desinfectants-assimiles-drogues-surfaces-dures.html>

- En résumé, le chlore n'est pas l'idéal pour détruire les biofilms de pseudomonas: mais le vinaigre oui !

Selon nos recherches, le vinaigre seul (acide acétique) ne montre pas plus d'efficacité que les autres acides. Dans le cas qui nous intéresse, il faut savoir que l'Acide peracétique est obtenu par la réaction entre l'acide acétique et le peroxyde d'hydrogène. L'acide peracétique est une molécule très réactive avec un fort pouvoir d'oxydation. C'est pourquoi, parmi tous les actifs présentés, l'acide peracétique montre un excellent pouvoir bactéricide tout en permettant d'éliminer une portion significative des structures bactériennes de la surface.